

Cinq étapes pour développer un discours – 1. *Inventio*

Pour la rentrée de printemps 2021, le comité vous propose un cycle de points théoriques consacrés aux cinq étapes qui permettent de constituer un discours : *inventio*, *dispositio*, *elocutio*, *memoria*, *actio*¹.

1.	INVENTIO Euresis	<i>invenire quid dicas</i>	trouver quoi dire
2.	DISPOSITIO Taxis	<i>inventa disponere</i>	mettre en ordre ce qu'on a trouvé
3.	ELOCUTIO Lexis	<i>ornare verbis</i>	ajouter l'ornement des mots, des figures
4.	ACTIO Hypocrisis	<i>agere et pronuntiare</i>	jouer le discours comme un acteur : gestes et diction
5.	MEMORIA Mnemé	<i>memoriae mandare</i>	recourir à la mémoire

Figure 1 : Les cinq parties de la techné rhétorique (Aristote), cité par BARTHES, Roland, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », *Communication*, n°16, 1970, p. 197.

Pour ce premier point théorique, nous allons donc traiter de l'*inventio* qui englobe la recherche des arguments durant la phase préparatoire des débats. Attention au faux ami étymologique : *inventio* ne signifie pas inventer. Il s'agit, comme l'explique Barthes, d'une « notion extractive [plus] que créative »². En somme, il s'agit de (re)trouver les arguments liés au thème débattu.

Avant l'*inventio* : l'analyse d'énoncé

Pour pouvoir faire une (bonne) *inventio*, il est primordial de cerner ce dont on va débattre. Je propose ici trois méthodes issues du cours « Ecrits académiques »³. Il en existe, bien évidemment, d'autres.

- Modèle aristotélicien – les *topoi* :
 - a. Définition (définition du thème du débat)
 - b. Comparaison (à quoi ou à quelle situation peut-on comparer le thème du débat ou à quoi ne peut-on pas le comparer ?)
 - c. Relation (causalité et consécution du thème du débat → qu'est-ce qui provoque/cause le thème du débat et ce que peut causer le débat)
 - d. Circonstances (où et comment ça se déroule)
 - e. Témoignage (lié aux exemples)
- Méthode des questions :
 - a. Quoi ?
 - b. Qui ?
 - c. Où ?
 - d. Quand ?

¹ Les termes latins renvoient à une terminologie employée par les auteurs latins. On pensera notamment à Cicéron et Quintilien, mais les mêmes parties existent dans les traités grecs, notamment chez Aristote.

² BARTHES, Roland, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », *Communication*, n°16, 1970, p. 198.

³ Cours donné par Alain Perusset, maître d'enseignement et de recherche en section de français, sous la supervision du Prof. Thierry Herman.

- e. Comment ?
 - f. Combien ?
 - g. Pourquoi ?
 - h. Par qui ?
- Méthode du dé à six faces (à propos d'un objet) :
 - a. Description : qu'est-ce ?
 - b. Comparaison: à quoi peut-on l'opposer ou à quoi est-il similaire ?
 - c. Association d'idées : à quoi fait-il songer ?
 - d. Analyse : d'où vient-il ?
 - e. Comment le décomposer ?
 - f. Application: à quoi sert-il ?
 - g. Argumentation: quels arguments sont en sa faveur / défaveur?

Cas pratique - Pénélope a attendu vingt ans le retour de son époux. A-t-elle eu raison ?

Personnellement, je préfère la méthode des questions et c'est celle que j'utilise de préférence. Si je l'applique à ce thème, j'obtiens :

- a. Quoi ? La fidélité de Pénélope est-elle justifiable alors qu'elle a duré longtemps ?
- b. Qui ? Pénélope, une femme, et son époux (Ulysse), personnages fictifs, écrits (on suppose) par Homère.
- c. Où ? Grèce antique, Ithaque
- d. Quand ? Dans l'antiquité. Pour ce thème, je ne vois pas l'intérêt de chercher une date précise pour l'instant (si tant est qu'une date précise existe)
- e. Comment ? Pendant 20 ans, sur Ithaque, seule, entourée par des soupirants
- f. Combien ? 20 ans ?
- g. Pourquoi ? Je préfère le développer dans la partie recherche d'argument plutôt que dans l'analyse d'énoncé (cf. chaîne des pourquoi)
- h. Par qui ? Homère, la société antique, la société contemporaine

A la suite de ces questions, d'autres choses peuvent émerger. Notamment, je constate que, par deux fois, je mentionne l'antiquité → Que se passe-t-il si je considère la question d'un point de vue contemporain ? A n'en point douter, les notions d'honneur, de fidélité et de raison ne seront pas les mêmes. Il faudra donc décider du cadre temporel et géographique du débat et bien distinguer ces cadres.

En outre, je constate également que la question de la fidélité est l'objet du « quoi ». Le fait d'utiliser ce terme permet d'ancrer le comportement de Pénélope dans un thème plus large, celui d'une valeur relativement commune dans le monde occidental : la fidélité. Ainsi, le débat s'élargit : il ne s'agit pas que de défendre ou d'accuser strictement Pénélope mais une certaine idée de la notion de fidélité.

A noter également que Pénélope est catégorisée dans cet énoncé comme possédant un mari. C'est-à-dire qu'elle est renvoyée à son image d'épouse et de femme. Aussi, la question de la fidélité s'inscrit dans le cadre du mariage, du devoir conjugal et du rôle de la femme.

Autant d'éléments qui peuvent (et devraient) être pris en compte pour la préparation des arguments.

Inventio – Recherche d’argument

En argumentation⁴, un argument se définit comment étant un argument A qui mène à une conclusion C. Il est souvent représenté en forme de schéma :



Au CRUEL, nous pouvons considérer que tout élément qui soutient la conclusion visée est un argument. A partir de ce constat, comment faire pour dénicher les arguments les plus justes et les plus forts lors d’un débat ?

Les catégories d’arguments

Nombreuses, les catégories d’arguments sont parfois assez obscures et demandent très vite de posséder une certaine technique logique et rhétorique. Ci-dessous, deux exemples de catégorisation :

738	TRAITÉ DE L'ARGUMENTATION	
24.	Autres lieux	128
25.	Utilisation et réduction des lieux	128
b)	<i>Les accords propres à certaines argumentations</i>	132
26.	Accords de certains auditoires particuliers	132
27.	Accords propres à chaque discussion	140
28.	L'argumentation «ad hominem» et la pétition de principe	148
CHAPITRE II. — Le choix des données et leur adaptation en vue de l'argumentation.		
29.	La sélection des données et la présence	154
30.	L'interprétation des données	161
31.	L'interprétation des discours et ses problèmes	165
32.	Le choix des qualifications	169
33.	De l'usage des notions	174
34.	Clarification et obscurcissement des notions	178
35.	Usages argumentatifs et plasticité des notions	185
CHAPITRE III. — Présentation des données et forme du discours		
36.	Matière et forme du discours	191
37.	Problèmes techniques de présentation des données	193
38.	Formes verbales et argumentation	200
39.	Les modalités dans l'expression de la pensée	207
40.	Forme du discours et communion avec l'auditoire	220
41.	Figures de rhétorique et argumentation	225
42.	Les figures du choix, de la présence et de la communion	232
43.	Le statut des éléments d'argumentation et leur présentation	242
TROISIEME PARTIE		
LES TECHNIQUES ARGUMENTATIVES		
§ 44.	Généralités	251
CHAPITRE PREMIER. — Les arguments quasi logiques.		
§ 45.	Caractéristiques de l'argumentation quasi logique	259
§ 46.	Contradiction et incompatibilité	262
§ 47.	Procédés permettant d'éviter une incompatibilité	264
§ 48.	Techniques visant à présenter des thèses comme compatibles ou incompatibles	270
§ 49.	Le ridicule, et son rôle dans l'argumentation	276
§ 50.	Identité et définition dans l'argumentation	282
§ 51.	Analyticité, analyse et tautologie	288
§ 52.	La règle de justice	294
§ 53.	Arguments de réciprocité	297
§ 54.	Arguments de transitivité	305
§ 55.	L'inclusion de la partie dans le tout	311
§ 56.	La division du tout en ses parties	315

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES	739
§ 57. Les arguments de comparaison	326
§ 58. L'argumentation par le sacrifice	334
§ 59. Probabilités	344
CHAPITRE II. — Les arguments basés sur la structure du réel.	
§ 60. Généralités	351
a) <i>Les liaisons de succession</i>	
61. Le lien causal et l'argumentation	354
62. L'argument pragmatique	357
63. Le lien causal comme rapport d'un fait à sa conséquence ou d'un moyen à une fin	364
64. Les fins et les moyens	368
65. L'argument du gaspillage	375
66. L'argument de la direction	379
67. Le dépassement	387
b) <i>Les liaisons de coexistence</i>	
68. La personne et ses actes	394
69. Interaction de l'acte et de la personne	398
70. L'argument d'autorité	410
71. Les techniques de rupture et de freinage opposées à l'interaction acte-personne	417
72. Le discours comme acte de l'orateur	426
73. Le groupe et ses membres	432
74. Autres liaisons de coexistence, l'acte et l'essence	439
75. La liaison symbolique	446
76. L'argument de double hiérarchie appliqué aux liaisons de succession et de coexistence	453
77. Arguments concernant les différences de degré et d'ordre	463
CHAPITRE III. — Les liaisons qui fondent la structure du réel	
a) <i>Le fondement par le cas particulier.</i>	
§ 78. L'argumentation par l'exemple	471
§ 79. L'illustration	481
§ 80. Le modèle et l'antimodèle	488
§ 81. L'Être parfait comme modèle	495
b) <i>Le raisonnement par analogie</i>	
§ 82. Qu'est-ce que l'analogie	499
§ 83. Relations entre les termes d'une analogie	504
§ 84. Effets de l'analogie	512
§ 85. Comment on utilise l'analogie	517
§ 86. Le statut de l'analogie	527
§ 87. La métaphore	534
§ 88. Les expressions à sens métaphorique ou métaphores endormies	542

Figure 2 : Extrait de la table des matières du *Traité de l'argumentation*, tirée de PERELMAN, Chaïm, OLBRECHTS-TYTECA, Lucie, *Traité de l'argumentation*, Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles, pp. 738-739.

⁴ Notamment dans le domaine de la linguistique textuelle (Cf. ADAM, Jean-Michel, *La linguistique textuelle*, Paris : Armand Colin, 2015 [2011.]) D'autres définitions existent en fonction du courant linguistique et rhétorique dans lequel elles s'inscrivent.

Chapitre 3 – Argumentation et logique	63
1. Les figures du syllogisme	63
Les termes du syllogisme et les modes des propositions, 63 - Syllogisme de la première figure (énoncé de la condition suffisante), 65 - Syllogisme de la deuxième figure (énoncé de la condition nécessaire), 65 - Syllogisme de la troisième figure (compatibilité de deux caractères), 67.	
2. Les composés du syllogisme	67
Le sorite, 68 - L'épichérème, 69.	
3. Le dilemme et le raisonnement disjonctif	70
La composante logique, 75 - La composante idéologique, 76 - La composante psychologique, 76 - Tableau : <i>Typologie des prémisses</i> , 78.	
4. Le carré logique, argumentation et opposition	78
Tableaux : <i>carré logique</i> ; <i>carré déontique</i> , 79 - La relation de contrariété ou argumentation polarisée, 80 - La relation de contradiction ou argumentation graduée, 80.	
5. Vertus et limites de l'argument logique	83
Chapitre 4 – Argumentation et valeurs	87
1. La topique argumentative. <i>Lieux spécifiques</i> , <i>Lieux communs</i>	87
Tableau : <i>Nature des lieux</i> , 88 - Les lieux spécifiques, 88 - Tableau : <i>Preuves, espèces et sciences corrélatives</i> , 90 - Les lieux communs, 94.	
Chapitre 5 – Argumentation, fiction et esthétique	99
1. Enthymèmes et sentences ; l'argumentation formulaire	99
Syllogisme, enthymème et sentence, 99 - Enthymème et esthétique littéraire, 104.	
2. L'exemple ; fonction démonstrative et fonction illustrative	107
La parabole, 108 - La fable, 109 - Modèle et illustration : les deux fonctions de l'exemple, 112.	
3. Formes et argumentation	114
Preuves logiques et formes littéraires, 114 - Tableau : <i>Littérature narrative/non-narrative</i> , 114 - Formes littéraires et genres oratoires, 115 - Tableau : <i>genre oratoire et forme argumentative</i> , 115 - Les composantes de l'argumentation, de la logique à l'esthétique, 116 - Tableau : <i>Composantes de l'argumentation</i> , 117.	

Figure 3 : Extrait de la table des matières de *L'art d'argumenter*, tirée de DECLERCQ, Gilles, *L'art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, Paris : Editions universitaires, 1995, p.280.

L'idée ici est de constater que ces catégories existent mais qu'elles sont complexes à mobiliser, surtout dans le cadre du CRUEL où nous disposons en général de peu de temps pour nous préparer. Aussi, pour répondre à ces contraintes, je propose de considérer une catégorisation plus large et plus simple à utiliser, issue d'Aristote.

Logos, pathos, ethos

- Logos : les arguments qui se fondent sur la logique

Exemple : Pénélope est mariée à Ulysse, c'est donc son devoir de l'attendre.

- Pathos : les arguments qui se fondent sur les émotions de l'auditoire

Exemple : Pensez à cette pauvre Pénélope, esseulée sur Ithaque, entourée de soupirants et pourtant toujours à attendre son époux !

- Ethos : les arguments qui se fondent sur l'image que donne à voir l'orateur

Exemple : En tant que femme, je considère qu'il est dommageable d'exiger d'une femme qu'elle attende son conjoint aussi longtemps.

Pour un discours réussi, il vaut mieux trouver un équilibre entre ces trois catégories. Si l'une d'entre elles vient à manquer, votre discours en pâtira. Pas suffisamment de *logos*, vous passerez pour un incompetent. Pas suffisamment de *pathos*, vous passerez, au mieux, pour insensible, au pire, pour psychopathe. Pas suffisamment d'*ethos*, vous passerez pour inintéressant, même si vous racontez des

choses éminemment brillantes. Aussi, gardez en tête ces trois catégories lorsque vous préparez des débats.

Techniques

Dans la pratique, il n'y a pas de recette miracle pour trouver des arguments. Tout comme la catégorisation, c'est une question épineuse, parce qu'il existe autant de manière de faire que d'orateur-riche. Il faut, bien évidemment, de l'entraînement (à force de faire des liens, on s'habitue et on devient plus rapide pour les trouver) et, à mon sens, il faut impérativement revenir à l'analyse d'énoncé.

Bien souvent, un thème de débat (surtout au CRUEL !) cache un débat plus large. Dans le cas de Pénélope, avec l'analyse de l'énoncé, nous avons constaté que nous pouvions interroger la notion de fidélité dans plusieurs espace-temps ainsi qu'à l'aune du mariage et de sa condition de femme. A partir de là, il est déjà un peu plus facile de trouver des arguments.

- Chaînes des pourquoi / rebondir d'idées en idées

L'idée de cette technique est de saisir les premiers arguments qui surgissent, de rebondir dessus pour tisser des liens avec d'autres éléments et de les exploiter à fond. Comment faire ? Il s'agit de proposer un premier argument 1) de l'interroger avec un « pourquoi » 2) de rebondir sur l'argument suivant.

A noter que dans la partie *inventio*, l'orateur-riche ne s'occupe pas encore de la *dispositio*, c'est-à-dire du plan et de la structure du discours. Toutefois, cette technique permet de garder à l'esprit les liens qui ont été établis entre chaque argument. Dans l'absolu, il faudrait parvenir à dégager plusieurs chemins argumentatifs. Le terme de « chemin » suppose que les arguments sont étayés et renvoient à d'autres arguments.

Pénélope a-t-elle eu raison d'attendre son époux pendant vingt ans ? Oui. Pourquoi ? Parce que c'était ce qu'on attendait d'une digne femme de l'antiquité. Pourquoi ? Parce que ce sont les valeurs de l'antiquité. Mais les valeurs de l'antiquité sont-elles applicables de nos jours ? Non. Pourquoi ? Parce qu'elles ont changé. Aussi, peut-on aujourd'hui demander à une femme d'attendre pendant vingt ans son époux ? Non. Pourquoi ? Parce que cette attente en implique d'autres et enferme la femme dans un rôle de femme domestique qui doit seulement servir son époux. De toute manière, après une absence de 24h, on peut aller à la police pour déclarer une disparition, alors vingt ans ! En laissant tomber le côté dommageable du rôle de la femme dépeint, Pénélope a-t-elle eu raison ? Raison par rapport à quoi ? Aux valeurs de l'antiquité ? A son rôle d'épouse ? Comme modèle pour les petites filles d'aujourd'hui ? -> etc, etc.

On peut constater ici ce « chemin argumentatif ». Ce n'est pas *disposé* mais on conserve le cheminement effectué par la pensée.

- Les exemples

Tout argument mérité d'être exemplifié. Point en soi, ce sujet sera abordé peut-être prochainement, mais je le note tout de même ici, car il est primordial pour donner force et poids à vos arguments.

Bibliographie

ADAM, Jean-Michel, *La linguistique textuelle*, Paris : Armand Colin, 2015 [2011].

BARTHES, Roland, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », *Communication*, n°16, 1970, pp. 172-223.

DECLERCQ, Gilles, *L'art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, Paris : Editions universitaires, 1995, Table des matières.

PERELMAN, Chaïm, OLBRETCHS-TYTECA, Lucie, *Traité de l'argumentation*, Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles, Table des matières.